

Tableau 10 : Résultats d'analyses sur les sols

Al final de este trabajo, se tienen en cuenta tres estrategias para la resolución de la ecuación cuadrática: la factorización, la fórmula cuadrática y la discriminante.

#### 10. Illustration of the software

RESIIIF03165-01 / CESIIIF131921  
FMN - XR - SPE  
21/11/2013 | Page 21

BURGEAR

Les résultats d'analyses mettent en évidence la présence

de métaux et métalloïdes en teneurs supérieures au bruit de fond géochimique francilien", principalement dans les terrains superficiels (1 m de profondeur maximum) au droit des zones de stockage. Les principaux composés détectés sont le cuivre, le plomb, le zinc et plus ponctuellement le chrome et le nickel ; d'hydrocarbures totaux en concentrations supérieures à la limite de quantification du laboratoire sur 11 des 12 échantillons. Les fractions C16 à C22 sont les plus présentes. Elles sont peu volatiles. L'impact majeur est localisé au droit du bâtiment (sondage S1) dans les remblais superficiels. Sur l'ensemble du site les impacts en hydrocarbures sont principalement identifiés dans les terrains superficiels (jusqu'à 1 m de profondeur environ). Il est à noter des teneurs proches de 500 mg/kg M.S. dans tes terrains superficiels à proximité du séparateur d'hydrocarbures, les limons marlins sous-jacents à cette couche de remblais ne présentent quant à eux que des traces d'hydrocarbures (<50mg/kg M.S.).

À ce stade, l'origine des anomalies identifiées en métal dans les sols est probablement liée aux divers stockages de matériaux et métaux qui ont eu lieu sur le site depuis les années 30 ou à la mauvaise qualité chimique des matériaux en place. L'activité principale de CROMMET qui est liée à l'inox (acier enrichi en chrome et nickel) ne semble pas être la source principale de cet impact au vu des teneurs mesurées.

Concernant les hydrocarbures, la principale source, est localisée au droit du sondage S1 (bâtiment). Ce bâtiment était auparavant utilisé par la SNCF pour la réparation d'engins (d'anciennes fosses seraient présentes sous l'actuelle dalle béton, d'après les informations obtenues lors de la visite). Cet impact est donc probablement lié aux activités passées du site.

Les traces d'hydrocarbures identifiées sur le reste du site peuvent être imputées à la mauvaise qualité chimique des remblais ou plus ponctuellement aux installations (séparateur d'hydrocarbures pour le sondage S10).

Il est à noter que les impacts identifiés en métalux et hydrocarbures ne semblent pas avoir migré en profondeur au vu des analyses réalisées sur les terrains sous-jacents (limons marron), qui ne présentent pas de teneurs significatives en hydrocarbures ou en métaux.